tions de la pensée, sur la politique même, sur les relations sociales, sur la façon dont les hommes considéraient les grands problèmes de l'amour et de la mort; et les beaux-arts ne pouvaient demeurer hors de son empire. Tandis qu'Ingres perpétuait et renouvelait même les théories classiques, Delacroix les bouleversait. Et Manet continua son œuvre: car ce n'est pas seulement en littérature que le naturalisme est issu du romantisme.

Tout cela est bien trop connu, et l'on rougit de le répéter. Encore faut-il le dire, de même qu'il est nécessaire d'ajouter maintenant qu'il ne se pouvait point que les fondamentales découvertes scientifiques par quoi s'illustre le siècle précédent ne réagissent point sur la technique du peintre: et la théorie des complémentaires, pressentie par les anciens maîtres, mais formulée, cette fois, avec rigueur par Chevreul, Helmholtz, Rood, passa enfin dans l'art. Jusque-là, on avait peint dans les clairs, et modelé dans les ombres. On posa désormais ce principe que „les noirs n'existaient pas dans la nature", on